

Huitième

Pour cette huitième édition, nous n'avions pas prévu que notre épreuve serait baptisée de pareille manière.

Elle restera certainement gravée dans la mémoire de tous les participants tant les conditions climatiques furent épouvantables.

Ainsi donc, sous une pluie fine, les 63 motos s'étaient réunies pour le départ place de la République Française.

Il pleut, le ciel est gris et triste, mais qu'à cela ne tienne, à 7h30, les deux premiers concurrents s'élanceront sur l'itinéraire tracé par Maître Absil et Louis Nokin.

Sortie de ville sans problème, direction Aywaille, où un contrôle de passage nous attend dans la très difficile côte menant à KIN. Noirefontaine, Tavigny, Fauviller, parcours sans problèmes, mais déjà plusieurs abandons dus à « l'humidité ».

Le tronçon Fauvillers-Saint-Mard causera beaucoup de problèmes et pénalisera plusieurs concurrents.

Le début de l'après-midi est sec et nous sommes déjà en France pour le contrôle de Morfontaine.

Le contrôle horaire de Jarny voit l'abandon du side-car de Michel Bovy, suite au bris de l'axe de la roue arrière de la moto.

Après Jarny, de grosses averses tombent.

Encore un laid morceau à passer et l'on fonce sur Nancy.

L'arrivée à Nancy aura lieu dans les délais prévus, même le camion balai est sur la place dès la fin de la partie académique de la réception. Accueil chaleureux de la part des autorités de la ville de Nancy et des responsables de l'Automobile Club Lorrain.

Après les discours, le verre de l'amitié est pris dans une bonne ambiance, mais, les bonnes choses ayant une fin, les pilotes regagnent leurs motos et, après avoir effectué un tour et demi de la magnifique place Stanislas, devant un nombreux public, c'est l'envolée vers la caserne des C.R.S. de Jarville. Rangement des machines, toilette et copieux repas du soir pour retrouver les forces perdues. Un grand merci au commandant Guillaume et aux C.R.S. qui, depuis huit ans, acceptent de nous héberger et de nous servir un repas de qualité.

Comme d'habitude, ce repas permet à chacun de se détendre en oubliant les points noirs de la journée pour ne parler que des bons et penser déjà au lendemain.

Le trio Hage, Scholtissen et Vroenen a eu l'idée au cours de ce repas que la moto de Michel était réparable et lui en font part. Après quelques réflexions, la décision est prise. On essaiera après le souper !

Sous la surveillance de Léonard Loret, le travail est entrepris dans la bonne humeur et, la proximité du bar aidant, se termine dans l'hilarité à 1h30. L'engin est prêt à rouler, mais sans frein arrière et sans passager, tandis que les pilotes sont un peu fatigués !!!

Cette anecdote prouve, si besoin est, que l'esprit Nancy n'est pas mort et que, pour beaucoup d'entre nous, il s'agit bien de partir et revenir à Liège en s'amusant.

Certes, je n'aurais pas entrepris seul ce travail ni ne l'aurais imposé à d'autres, mais je ne pouvais pas refuser la proposition qui m'était faite spontanément par des concurrents de réparer ma moto. De même, malgré la difficulté de rentrer avec le seul frein avant, il ne fallait pas décevoir l'équipe de mécanos en refusant de rouler.

C'est bien cet esprit qui doit nous animer tous au cours de cette épreuve quand nous voyons quelqu'un en difficulté. Ce cas personnel vécu n'est pas le seul acte de solidarité posé durant ce week-end.

DIMANCHE MATIN

Tous ne sont pas en forme, mais le départ a lieu comme prévu à 7h30 à Frouard. Malgré la pluie du samedi, c'était du tourisme par beau temps comparativement à ce que sera ce dimanche, où il pleuvra de huit heures à 14 heures.

L'arrivée à Nomeny se fait sous la pluie, préparant la drache que nous allons subir jusqu'au C.H. de Vigy où, la pluie donnant des ailes, nous arrivons avec près d'une heure d'avance devant un café fermé...

Heureusement, le café ouvrira et la machine à café fonctionnera sans arrêt...

Il drache toujours et nous repartons vers le Luxembourg. C'est le déluge. Il fait tellement noir que Roland Servais nous dira: « La centrale de Catenom... pas vu ! »

Au Luxembourg, la pluie se calme, mais les routes sont plus grasses et plusieurs sorties de route sans gravité surviennent.

L'arrivée à Warken vient heureusement à point pour récupérer, les pilotes étant devenus des automates abrutis par le temps.

Une bonne collation est prise avant de repartir à travers une petite brume, qui fera vite place à un temps sec et même à du soleil.

Le Luxembourg est traversé par des routes sinueuses pour nous conduire à Vielsalm, puis à Stavelot, où les fêtes de l'arbre perturberont un peu le rallye (à moins que ce ne soit l'inverse !), avant d'arriver à Solwaster, puis à Verviers.

La section de Verviers assurera le détournement de Wegnez afin que nous puissions foncer vers la Cité Ardente, où nous arrivons dans les délais. Les motos resteront un moment dans la cour de l'hôtel de Ville, pendant que s'effectue le classement par ordinateur grâce à la collaboration de Maurice Wauters.

A 20 heures, nous sommes reçus à l'hôtel de Ville par Monsieur l'Echevin Bruyère, représentant Monsieur Close, Bourgmestre de la ville. Le discours prononcé fit allusion à l'amitié qui lie les deux villes Liège et Nancy et aux mérites que nous avons de continuer à créer des liens d'amitié en organisant ou en participant à cette belle épreuve. Un merci tout spécial est adressé à nos voisins Hollandais, Français, Luxembourgeois et même à un Américain, qui prirent part à cette épreuve. Maître Absil, directeur de course, remercia la Ville de son accueil avant de faire le bilan de ce week-end.

Tout ne fut pas parfait, mais un temps superbe aurait à lui seul effacé naturellement ces imperfections. Malheureusement...

Il adressa également ses félicitations et remerciements à tous les participants, mais aussi à tous les membres de l'organisation, la commission sportive moto sans oublier les contrôleurs et les ouvriers, qui étaient aussi sur la route quand il pleuvait.

Avant qu'il ne procède à la remise des prix, Adrien se vit confier pour un an, par Henri Bovy, un trophée constitué d'une plaque de verre gravé, représentant une moto ancienne. A l'avenir, ce trophée, gravé et offert par notre ami et membre du V.M.C.B. André Raymakers, sera remis pour un an à un participant méritant, le choix étant laissé à la direction de course. Un grand merci de la part de tous à André pour ce beau geste !

Ce fut enfin le moment attendu par certains. Devant une table de prix bien garnie, Maître Absil passa au classement dans lequel on retrouve 37 des 63 concurrents au départ.

ET POUR 1987?

Quoi que vous ayez pu entendre dire ou lire dans certaines revues, l'épreuve aura bien lieu en 1987 et pour de nombreuses années encore nous l'espérons et ce, selon le style et l'esprit qui ont toujours guidé ses organisateurs depuis 1979, où nous étions 11 au départ et 11 à l'arrivée.

LES JUMEAUX